

Fréquences propres d'une sphère rigide

On cherche à étudier les modes propres de vibration à l'intérieur d'une sphère rigide de rayon R . On écrit la surpression sous la forme :

$$\underline{P}_1(r, t) = \frac{A}{r} e^{i(\omega t - kr)} + \frac{B}{r} e^{i(\omega t + kr)}$$

- 1) Justifier cette expression et écrire le champ des vitesses correspondant.
- 2) Quelles sont les conditions aux limites ?
- 3) En déduire l'équation vérifiée par les fréquences propres (établir une équation portant sur k).
- 4) Indiquer comment déterminer graphiquement les solutions. En déduire une expression approchée des fréquences propres f_n .



Correction

1) On est dans une sphère, il est donc normal d'avoir des ondes sphériques (amplitude $\propto 1/r$). L'onde de pression s'écrit comme la superposition d'une onde se propageant vers l'extérieur ($-ikr$) et d'une onde se propageant vers l'intérieur ($+ikr$).

Linéarisation de l'équation d'Euler :

$$\mu \left[\frac{\partial \vec{v}}{\partial t} + (\vec{v} \cdot \text{grad}) \vec{v} \right] = -\text{grad}(P) \Rightarrow \mu_0 i \omega \vec{v}_1 = -\frac{\partial P_1}{\partial r}$$

On a donc :

$$\vec{v}_1(r, t) = \frac{1}{i\mu_0\omega r^2} \left[\underline{A}(1 + ikr) e^{i(\omega t - kr)} + \underline{B}(1 - ikr) e^{i(\omega t + kr)} \right] \vec{u}_r$$

2) En $r = 0$, la vitesse ne peut pas diverger. En $r = R$, la vitesse s'annule car la sphère est rigide.

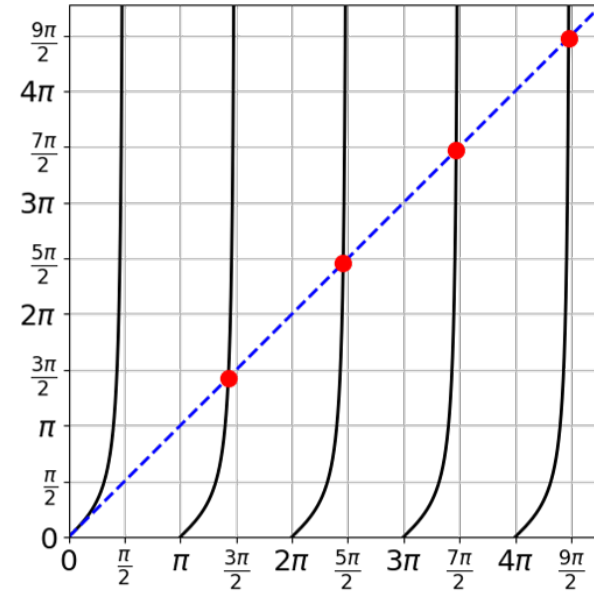
3) La condition en $r = 0$ donne : $\underline{A} + \underline{B} = 0$. On en déduit :

$$\begin{aligned} \vec{v}_1(r, t) &= \frac{\underline{A}}{i\mu_0\omega r^2} \left[-2i \sin(kr) + 2ikr \cos(kr) \right] e^{i\omega t} \vec{u}_r \\ &= \frac{2\underline{A}}{\mu_0\omega r^2} \left[-\sin(kr) + kr \cos(kr) \right] e^{i\omega t} \vec{u}_r \end{aligned}$$

La condition en $r = R$ donne :

$$-\sin(kR) + kR \cos(kR) = 0 \Rightarrow \tan(kR) = kR \quad \text{avec : } k = \frac{\omega}{c}$$

4) Résolution graphique: il s'agit des points d'intersections des courbes $x \mapsto x$ et $x \mapsto \tan(x)$.



Les courbes se croisent presque au niveau de l'asymptote de la fonction tangente (très bonne approximation dès la deuxième solution). Ainsi :

$$k_n = \frac{2\pi f_n}{c} \simeq \frac{(2n+1)\pi}{2R} \Rightarrow f_n \simeq \frac{(2n+1)c}{4R} \quad \text{avec : } n \in \mathbb{N}^*$$